Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 18 Août 2019
20e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du Prophète Jérémie (38, 4-6.8-10)

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias :« Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit :« Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien :« Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

Psaume 39 (40) (2,3,4,18)

R/ Seigneur, viens vite à mon secours !

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

2e Lecture : Lettre aux Hébreux (12, 1-4)

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit– en particulier du péché qui nous entrave si bien –,courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

Evangile selon Saint Luc (12, 49-53)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Homélie du Père Jean Forgeat

Alors que nous sommes encore dans la joie d'avoir célébré Marie dans son Assomption, alors que beaucoup d'entre nous vivent le temps des vacances, du repos nécessaire dans une vie professionnelle, familiale parfois chargée, au cœur de ce temps de repos, la parole de Dieu de ce 20ème dimanche, une fois de plus, vient nous bousculer. Elle nous rappelle que la vie des hommes sur la terre n'est pas de tout repos. Les épreuves ne manquent pas, aujourd'hui comme hier : dérèglement climatique avec tout ce que cela entraîne : sécheresse incendie. Et puis, il y a l'injustice et la violence des hommes qui s'expriment sous des formes bien variées : manifestations liées au manque de liberté ou à des situations de pauvreté, errance de tant de réfugiés déplacés à qui on refuse l'accueil. Nous pourrions donner bien d'autres exemples au risque d'être accusé, comme ce fut le cas pour Jérémie, de catastrophisme, avec des paroles qui dérangent parce qu'elles vont à contre-courant de la pensée du moment. Ainsi la vie des chrétiens, aujourd'hui comme hier, est un combat pour lutter contre toutes les forces du mal et, ce, au nom de la foi en Dieu et en l'homme qui doit nous animer. Revenons quelques instants sur la parole de Dieu de ce dimanche : elle est un éclairage pour vivre la mission qui est la nôtre comme chrétien aujourd'hui.

1. Jérémie est accusé d'être un prophète de malheur au cœur du conflit politique qui oppose Babylone à Jérusalem. Pour résumer, sans entrer dans les détails, au cœur de ce conflit le prophète veut promouvoir le dialogue face aux risques de violence et de guerre. Il n'est pas compris, il est dénoncé, persécuté et emprisonné, il est jeté dans la citerne d'où il sera finalement libéré. L'attitude de Jérémie nous rappelle que la parole de Dieu n'est pas neutre, incompatible par exemple avec l'injustice sociale, la course aux armements, certaine politique nationaliste qui refuse ou restreint l'accueil de l'étranger. Face à ces situations, lorsque des chrétiens réagissent, on ne peut les accuser d'ingérence dans les affaires sociales ou politiques, ou, si ingérence il y a, elle est nécessaire. Le pape François ne s'en prive pas ! Tout ce que nous pouvons faire au nom de notre foi dans les domaines tels que le respect de notre terre et des hommes qui la peuplent, tout ce que nous pouvons faire pour que le dialogue, la solidarité l'emportent sur le rejet ou la haine, tout cela relève de la cohérence entre notre foi et notre agir dans la vie de tous les jours. Nous y parvenons parfois mais nous n'aurons jamais fini de progresser dans ce domaine.
2. Jésus, dans l'extrait de l'Evangile de Luc que nous venons d'entendre, confirme dans ses

paroles l'attitude de Jérémie. Elles sont percutantes et parfois difficiles à accepter. Comment comprendre en effet cette déclaration de Jésus qui dit apporter le feu et la division ? Ces paroles sont rudes, difficiles, et d'une radicalité décourageante. Jésus serait-il le apôtre de la violence ? Non, il ne cesse au contraire de proclamer la paix, la justice. « Heureux les artisans de paix, de justice, ils connaîtront le royaume de Dieu ». Les paroles de Jésus, aujourd'hui comme hier, appellent à une réponse de notre part et la nature de notre réponse peut engendrer la division entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Le feu dont parle Jésus, c'est le feu de son amour, c'est le feu de l'Esprit Saint reçu au baptême et dans les sacrements pour témoigner de cet amour au cœur de nos familles, de nos lieux de vie professionnelle ou associative. Cela est loin d'être toujours facile.

3. L'auteur de la Lettre aux Hébreux nous aide en nous demandant de ne pas nous laisser abattre par les contradictions et les épreuves. A l'origine, ces paroles s'adressaient aux chrétiens persécutés pour leur foi au Christ. Elles restent un encouragement pour nous aujourd'hui, au-delà de tous les motifs de découragement que nous pourrions avoir face à nos fragilités et à celle de l'Eglise. L'auteur de la Lettre nous rappelle que c'est Dieu qui est à l'origine de notre foi et qu'il est le maître de la maison. C'est dans ce sens que le Christ est à l'origine et au terme de notre foi. Cette foi, pensons-nous qu'elle est acquise et immuable ou que le Christ nous appelle à la faire grandir sans cesse à travers tous les combats de notre vie ? Lui-même, Jésus, nous précède sur ce chemin, lui que la Passion, la Mort et la Résurrection ont conduit à siéger à la droite du trône de Dieu. Pour lutter, ne l'oublions jamais, il y a aussi la prière, celle du psalmiste : d'un grand espoir j'espère le Seigneur !

La proclamation de notre foi, que nous ferons dans un instant, est aussi une action de grâce joyeuse pour l'amour de Dieu présent au cœur de nos vies. « Dans ma bouche, il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu. Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur. Amen !